

DANS LA SÉRIE PRÉSERVATION PHYSIQUE DES DOCUMENTS D'ARCHIVES VOLUME 4, NO. 4

CRITÈRES DE CHOIX ET D'ACHAT DES PLASTIQUES UTILISÉS POUR LA PRÉSERVATION DES DOCUMENTS D'ARCHIVES



Tous les plastiques ne conviennent pas à la préservation des documents. Il y en a qui contiennent des plastifiants ou d'autres produits chimiques néfastes dont certains dégagent des émanations avec le temps. Ces produits migrent vers la surface et peuvent se transférer par contact à d'autres documents. C'est surtout le cas pour les produits de stockage faits de chlorure de polyvinyle (PVC) *. Voir *La Capsule archivistique*, vol. 4, no. 5 pour la liste des plastiques inappropriés pour le stockage des documents.

On doit rechercher un plastique qui est stable et inerte pour la préservation des documents d'archives. La vigilance est nécessaire dans le choix des plastiques inertes parce qu'il y a plusieurs grades ou différentes qualités. Par exemple, il y a plusieurs types de polyester qui ont des enduits. Ces enduits ont été conçus à d'autres fins que la préservation. Il faut choisir des plastiques qui sont exempts d'enduits ou autres préparations de surface pouvant réagir avec les documents et compromettre leur conservation. On évite également l'achat de plastiques dont la surface est dépolie ou texturée.



Boîte en plastique de qualité archives



Rouleau de plastique

Pour obtenir des plastiques qui sont acceptables, il est conseillé de les acheter de compagnies qui ont une bonne réputation dans le domaine des matériaux pour la préservation ou qui vendent des produits qui répondent aux normes muséales ou archivistiques. Dans la description des catalogues, on doit retrouver la mention : le produit a réussi le test d'activité photographique (PAT ou "photographic activity test" en anglais), ce qui nous indique qu'il est acceptable pour le stockage des documents photographiques. On ne peut pas acheter de plastique d'une quincaillerie et avoir l'assurance d'un produit de qualité.

Pour certains documents, l'utilisation d'une protection physique faite à partir de matière plastique offre des avantages que le papier n'a pas. Dans le cas de documents photographiques dont les surfaces se rayent facilement, il convient mieux d'utiliser le plastique à cause de sa transparence. La possibilité de voir le document à travers le plastique élimine la nécessité de le sortir continuellement pour consultation. On prévient d'éventuels dommages de la surface en réduisant la manipulation directe du document.

Le plastique donne également un certain support au document, le protégeant ainsi contre les dommages physiques comme le froissement, les plis et les déchirures lors de la manipulation. Le polyester utilisé pour fabriquer les enveloppes peut absorber un certain stress lors de la flexion du document et ainsi aider à réduire la cassure du papier et la perte de morceaux. Il protège le document des contacts directs (les empreintes digitales, etc.).



Pochettes en plastique inerte

Les pochettes et les feuilles en plastique subdivisées en compartiments, comme celles utilisées pour l'entreposage des diapositives ou autres photographies de dimension inférieure à 8 ½ x 11 pouces, sont idéales pour l'organisation et la protection des petits documents qui ont tendance à glisser au fond de la chemise et à se déformer. Les pages en plastique à compartiments permettent un stockage plus pratique des petites photographies, des images pieuses, des diapositives, des médaillons, etc.

Pour les documents plus grands, l'encapsulation ou les enveloppes en L, faites de polyester, sont avantageuses, mais avec une mise en garde importante : ne pas les utiliser pour des documents dont les surfaces sont pulvérulentes ou friables. Ces enveloppes peuvent être achetées telles quelles chez un fabricant ou on peut les fabriquer sur mesure. Afin d'obtenir la solidité nécessaire pour bien supporter les grandes cartes et plans, etc., une enveloppe composée d'un film de polyester sur un support de carton alcalin 4 plis est recommandée. L'inclusion d'un carton tamponné aidera à absorber les vapeurs émises s'il y a détérioration du document. Dans certains centres d'archives, on remplace le support par une feuille de Coroplast plus rigide pour faciliter la manipulation de très grandes cartes et plans. Dans ce cas-ci, on perd l'avantage du tampon alcalin.

Il est préférable de faire une enveloppe en L pour certains documents acides en ne scellant que 2 côtés. Il faut se rappeler que les vapeurs néfastes générées par la détérioration d'un document acide enfermé dans une encapsulation scellée sur les 4 bords, peuvent provoquer l'accélération de la dégradation du document. Autrement, il faut s'assurer que le document est désacidifié avant de l'encapsuler, ce qui nécessite l'intervention d'un restaurateur professionnel.

Certains produits incorporés dans le plastique favorisent la protection des documents. On peut acheter par exemple des feuilles d'acrylique rigide où sont incorporés les agents anti-ultraviolets. Ces feuilles sont utilisées dans les encadrements ou dans la fabrication des vitrines afin de protéger contre les effets néfastes des rayons ultraviolets provenant de l'éclairage pendant les expositions. Dans le cas du 'Corrosion Intercept', il y a des particules de cuivre hautement réactives qui réagissent avec les gaz délétères de l'environnement. Il est possible que les documents qui contiennent du métal (p. ex. les daguerréotypes, les médaillons, certains CDs et DVDs) soient mieux entreposés dans des pochettes, des enveloppes ou des étuis faits avec ce type de produit.



Feuille d'acrylique



Corrosion Intercept

Le plastique peut présenter également des désavantages. Parce qu'il n'est pas hygroscopique, il ne peut pas absorber une humidité excessive et donner la protection contre les fluctuations d'humidité que le papier et le carton offrent. Étant beaucoup moins perméable que le papier et le carton, il ralentira également l'échappement d'humidité excessive des pochettes, etc., lorsque les documents seront entreposés longtemps dans des conditions trop humides. Cela peut provoquer des problèmes, comme le développement de moisissures.

Par contre, le manque de perméabilité peut être un avantage pour isoler certains documents les uns des autres. Par exemple, il y a des reproductions photomécaniques des dessins techniques, comme les diazotypies**, dont les émanations néfastes provoquées par la détérioration des résidus chimiques laissés dans le papier peuvent tacher les documents adjacents. S'ils sont entreposés dans une enveloppe de polyester, ce plastique peut réagir comme barrière pour protéger les documents.

Lors d'une situation où l'humidité est élevée, la surface des émulsions gélatino-argentiques peut ramollir. Ainsi, elle peut devenir partiellement luisante à cause du contact avec une surface très lisse comme celle du plastique. Le résultat est souvent appelé 'ferrotyping' (dérivé de l'anglais). Si on ne peut pas contrôler l'humidité relative dans un magasin, il est préférable de choisir des enveloppes, etc., faites de papier afin d'éviter ce dommage. Cependant, dans des conditions d'humidité très excessive, la gélatine peut également adhérer contre le papier ou le carton.

Le désavantage principal reste l'électricité statique générée par le plastique, qui attire les poussières. Il faut éviter d'utiliser ce type de produit pour le stockage des documents dont le médium textuel ou pictural est soit pulvérulent ou mal fixé au support (p. ex. la mine de plomb grasse, les encres qui s'écaillent, les copies charbons, les fusains, les pastels). La statique peut faire déplacer les pigments. Dans certains cas, la statique peut être bénéfique pour bien tenir un document textuel ou une carte en place dans une encapsulation ou une enveloppe.

Pour plus d'information sur les différents produits faits de plastique qu'on utilise dans la conservation des documents, consulter la base de données Préser'Art. [Vous trouverez le lien pour y accéder sur notre site Web à l'adresse : http://www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca](http://www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca). Se référer à *La Capsule archivistique, vol. 4, no.5* pour les tableaux qui donnent une liste des plastiques appropriés pour la préservation et pour un résumé des critères de sélection.

* notez que le 'vinyle' est généralement un autre mot pour un chlorure de polyvinyle

** la méthode la plus répandue de fabrication des 'bleus' d'architecte pendant le vingtième siècle